

MOT D'INTRODUCTION DU DIRECTEUR GENERAL

PANEL INTERNATIONAL DES PROSPECTIVISTES

RABAT, 11-13 JUILLET 2016

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je vous accueille, aujourd'hui, à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) dans le cadre de ce premier panel international des prospectivistes.

Permettez-moi de vous donner un aperçu très succinct sur l'IRES qui a été créé en 2007 dans l'objectif de renforcer les capacités d'analyse, d'anticipation et d'adaptation du Maroc aux mutations rapides de son environnement international.

L'institut est investi de deux missions essentielles : la réflexion stratégique et la veille prospective, au niveau national, régional et international.

En matière de réflexion stratégique, l'IRES a mené plusieurs programmes d'études des questions nationales, comme le lien social, la compétitivité globale et le capital immatériel. Il s'est vu confier, depuis trois ans, l'étude des relations extérieures du Maroc et de la diplomatie dans leur dimension politique, économique, sociale, culturelle et environnementale. L'institut a acquis une expertise dans l'étude de certaines questions globales, notamment, le changement climatique, la sécurité humaine et la migration.

Sur le plan de la veille prospective, l'IRES a mis en place en 2015 un système de ressources exploratoires et stratégiques (i-RES) qui permettra à l'Institut d'entreprendre une veille avancée et qui contribuera, de ce fait, à orienter ses travaux vers davantage d'anticipation. L'IRES dispose, également, d'un centre de ressources prospectives et d'une boîte à outils de la prospective.

L'IRES mobilise plus de 200 chercheurs nationaux et étrangers, produit une vingtaine de rapports par an et organise, annuellement, près de 35 rencontres. Il a des partenariats avec des think tanks de renom et est un acteur reconnu en matière de diplomatie intellectuelle.

Parmi les rapports stratégiques publiés par l'IRES figure le "Panorama du Maroc dans le monde". Le rapport 2015 a été consacré aux transitions majeures dans le monde. Le rapport 2016 a concerné les relations internationales du Maroc. Le rapport 2017, qui sera diffusé à l'occasion de la COP22, est relatif au changement climatique et à l'empreinte écologique.

Mesdames et Messieurs,

La tenue aujourd'hui du premier panel international de prospective, où sont représentés les différents continents et où la parité genre est respectée, devrait être l'occasion d'apporter une réelle valeur ajoutée à l'IRES dont la première préoccupation est de développer les études du futur au Maroc. L'objectif recherché réside également dans l'ambition de l'Institut d'élaborer une vision du monde, autre que la vision occidentale qui a longtemps prévalu.

Cette rencontre devrait être mise à contribution en vue d'identifier les signaux faibles, les émergences et les évolutions de tendances, à l'horizon 2030 et 2050, de prioriser les anticipations en fonction de leurs impacts en termes de changements structurels et de proposer des stratégies innovantes et efficaces, susceptibles de relever les défis au niveau mondial et à l'échelle des régions du monde, en accordant une attention particulière à la région euro-méditerranéenne et au continent africain.

Ce sont-là quelques propos introductifs aux travaux de cette rencontre. Je vous remercie de votre aimable attention et reste persuadé que nous assisterons à un débat de haute facture comme il est d'usage à l'IRES.